

# PRO NOVIODUNO

NYON Hier  
Aujourd'hui  
Demain



Bulletin N° 36

Mai 2007

**Page de couverture**

« *Quel avenir pour notre amphithéâtre ?* »

*Photo de G. Darrer*

### *Le billet de votre Président*

Depuis notre dernier bulletin paru en automne 2006, nous avons eu le chagrin de perdre deux membres de notre association. En novembre dernier, Monsieur Bernard Glasson, notre président d'honneur, nous quittait après une vie fort active au service de la communauté nyonnaise. Ardent défenseur du patrimoine, il a su insuffler à notre association une énergie et une crédibilité qui survit à ce jour. Il était aussi fort actif dans la promotion de la vie culturelle de notre ville et a fondé l'AMN, association vitale pour la promotion et l'épanouissement de nos beaux musées.

En avril de cette année, Madame Janine Suard, membre du comité et épouse de notre ancien vice-président, s'est éteinte après un dur combat contre la maladie. Sa présence dynamique et souriante ainsi que son apport judicieux et pertinent à nos débats nous font cruellement défaut. Nous partageons la douleur de son époux auquel nous faisons part de notre soutien.

L'Assemblée Générale qui a eu lieu au début du mois de mars nous a permis de revoir les images de la fête du bicentenaire de la ville de Nyon. Nombre de participants à cette soirée se rappelèrent leur participation ou celle d'un parent.

Sur le plan du patrimoine, nous devons constater que la ville est en plein changement avec de nombreux chantiers et quelques affaires en suspens. Le référendum sur le crédit de construction de la petite ceinture a porté un coup au projet du nouvel ensemble d'immeubles de la Morâche, laissant à la place un vaste terrain vague. La municipalité et les autorités du canton cherchent des solutions, mais cela risque de prendre du temps.

Autre chantier très visible: le parking de la Duche. La couverture en terre et les plantations se font attendre en raison de problèmes liés à la pente trop abrupte présentant des risques de glissement.

Une solution semble avoir été trouvée, si l'on en croit l'activité de ces dernières semaines consistant en la pose d'un enduit spécial.

Finalement, notre cher amphithéâtre est toujours dissimulé sous des bâches et des protections temporaires. J'ai pu m'entretenir avec Monsieur Claude Uldry, Municipal responsable du Service des Bâtiments et locaux de plaine, ainsi qu'avec Monsieur Claudio di Lello, Chef de service. Notre discussion est rapportée dans ce bulletin.

Nous saluons ici deux initiatives qui mettent en évidence le côté historique de notre ville. Monsieur Edouard Garo se fait le champion d'un compatriote musicien, Louis Niedermeyer, en présentant tout d'abord une conférence à laquelle nous sommes tous conviés et en projetant la création d'une fondation dédiée à ce musicien. Madame Lise Arends Olsen a écrit un livre sur les liens très forts entre le Danemark et Nyon au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est grâce à elle que nous avons créé une nouvelle rubrique, « L'Homme de la Rue », dans laquelle nous raconterons la vie de personnes dont le nom est attaché aux rues de Nyon.

Avec ce bulletin, vous trouverez aussi des propositions de concert à l'Abbaye de Bonmont et dans le cadre du Festival du Haut-Jura.

Je vous souhaite un bon été.

*Georges Darret*  
*Président*

- **L'HOMME DE LA RUE**

*C'est sous ce titre que nous vous proposons une nouvelle rubrique qui paraîtra régulièrement dans notre Bulletin. L'idée nous est en effet venue que, si Nyon offre au flâneur maintes occasions d'admirer de nombreux témoins d'un admirable patrimoine construit et d'imprenables vues sur le lac, d'aucuns se demandent sûrement qui sont les personnalités ayant donné leur nom à une rue, à une place ou à une avenue. Ce sera donc, à chaque fois, une petite leçon d'histoire et un moyen de rendre hommage aux «grands hommes de nos rues». Pour inaugurer cette rubrique, nous nous sommes intéressés à l'avenue Reverdil, située entre la route de Clémenty et la rue de la Morâche et bien connue des Nyonnais qui l'empruntent pour se rendre dans les commerces et à l'administration communale.*

### Salomon Reverdil (1732-1808)

Les sources manquent pour lui attribuer un prénom avec certitude. Mais tout laisse croire qu'il s'agit d'Elie-Salomon-François Reverdil né à Nyon en 1732, issu d'une famille établie dans notre ville depuis des centaines d'années: les archives communales contiennent en effet un acte notarié de 1490, portant sur l'achat d'une vigne à Nyon par la famille Reverdil. Une famille relativement aisée, instruite, et qui voulait aussi se donner de l'importance en s'achetant des armoiries: un soleil qui fait repousser (reverdir) un arbre presque mort. Salomon était le fils aîné d'Urban Reverdil, secrétaire à la Cour de justice de Nyon, et d'Henriette qui, selon sa propre famille, était «aussi distinguée par l'élévation de son esprit que par ses qualités morales». Qualités dont elle donna la preuve quand, après le décès prématuré de son époux, elle se trouva seule pour élever ses 5 enfants: elle veilla à ce que ses fils aient une bonne formation et ses filles soient bien mariées et nous savons que Salomon, son aîné, a étudié les mathématiques et les beaux-arts à l'Académie de Lausanne avant de se pencher sur la théologie à l'Académie de Genève.

Or, nous sommes au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le pays de Vaud est sous l'occupation bernoise et l'occupant admet difficilement que les intellectuels vaudois fassent carrière dans l'administration de leur propre pays. Que pouvaient alors faire ces jeunes gens? Souvent ils



*(Salomon Reverdil par S.C. Natthey  
1782 - propriété du Musée du château de  
Nyon)*

allaient à l'étranger en tant que professeurs ou précepteurs dans une famille princière ou noble. C'est ainsi qu'en 1758, Salomon décide de rejoindre son cousin à Copenhague. Grâce à des relations, il est nommé professeur de géométrie à l'Académie de Copenhague et participe à la publication d'un mensuel en français, le *Mercure danois*. Mais c'est en 1760, avec sa nomination de précepteur du prince héritier, le futur Christian VII de Danemark, que commence la période vraiment captivante et dramatique de sa vie. Salomon

Reverdil va passer sept ans auprès de son élève royal, un jeune prince mentalement instable, auquel il apportera un soutien inestimable et qu'il essaiera de préparer au métier de roi en lui inculquant les théories généreuses des Lumières. Avant tout, il a œuvré pour l'affranchissement des serfs et pour la modernisation de l'agriculture au Danemark: des défis gigantesques qui lui tenaient particulièrement à cœur. Nommé d'abord secrétaire de Cabinet, puis conseiller d'Etat quand le prince accéda au trône, Reverdil assumera une fonction de Premier ministre non officiel, une sorte d'éminence grise à la cour, jusqu'au moment où la jalousie des courtisans le chassera du pays. Il fut le témoin oculaire des tragédies traversées par la famille royale: l'adultère, l'amour, la mort et trois coups d'état, des événements qui allaient changer le cours de l'histoire du Danemark et déstabiliser le pays.

Salomon Reverdil rentre définitivement à Nyon en automne 1771. C'est désormais un homme mûr, respecté et apprécié par ses contemporains, qui se lance dans des activités publiques et littéraires,

parmi lesquelles des travaux sur l'agriculture et la traduction du Traité de philosophie morale de l'Écossais Adam Ferguson, républicain, dont il partageait les idées politiques et philosophiques. Il va également entamer la rédaction de ses mémoires sur les années passées au Danemark, qui ne seront publiés par la famille qu'après sa mort. Reverdil se marie en 1785 et, toujours acquis à la chose publique, il prendra dans les années qui suivirent la fonction de lieutenant baillival auprès du bailli bernois au château de Nyon; des années riches sur le plan professionnel et familial, voire amical, car les amis ne manquaient pas: les Guiguer au château de Prangins, les Necker et leur fille Germaine de Staël au château de Coppet, Charles-Victor de Bonstetten, le bailli bernois de Nyon, pour ne citer que les plus célèbres; et encore Voltaire qui aimait le recevoir à Ferney et qui disait de lui: «On peut avoir autant d'esprit que Reverdil, mais pas davantage» ... (Connaissant Voltaire, on se demande tout de même si c'est un compliment ou un sarcasme).

Après les années d'instabilité politique et de chambardement de régimes suite à l'ère napoléonienne, Salomon Reverdil va se mettre au service de la nouvelle République helvétique en tant que député au Grand Conseil en 1801, membre de la Diète cantonale de 1802, et finalement membre du Grand Conseil vaudois dès 1803. Une surdité handicapante l'oblige à se retirer de la vie publique durant les dernières années de sa vie, mais il garde un esprit éminemment positif et demeure une source de joie pour ses proches jusqu'à son décès en 1808, à l'âge de 76 ans.

Pour la petite histoire, sachez que les Danois n'ont pas oublié leur ami Salomon Reverdil. Bien qu'un peu en coulisses, il a sa place dans leur histoire: on parle de lui dans de multiples romans - souvent à succès - publiés sur les événements dramatiques qu'il a vécus au Danemark, et on a aussi donné son nom, non pas à une avenue, mais à une rue proche de la gare centrale de Copenhague: la Reverdilsgade!

*Lise Arends Olsen*

*Mme Olsen a récemment publié un livre, « Regards du Danemark ». Les personnes intéressées trouveront dans ce bulletin un article qui lui est consacré.*

- **DIALOGUE AVEC LA MUNICIPALITÉ**

Interview de Monsieur Claude Uldry, Municipal responsable des Bâtiments et domaines de plaine et Monsieur Claudio di Lello, Chef de Service

Le but de la séance était de faire le point sur certains dossiers qui intéressent Pro Novioduno et d'établir un contact en vue d'une future collaboration.

Monsieur Uldry a accueilli cette démarche très favorablement et notre conversation a été positive et constructive, le Service mettant à ma disposition de très nombreux détails sur les opérations en cours et les projets, me fournissant d'amples explications sur sa façon de travailler.

Le Service a une lourde charge de maintenance et de planification des travaux qui sont nombreux et s'étendent souvent sur plusieurs années.

Le processus de travail, comportant des travaux de commissions, de présentation de projets au Conseil et à la Municipalité, exige de la rigueur et un suivi constant. Il est souvent précédé par de nombreux contacts avec des spécialistes de l'architecture, de la restauration, de l'archéologie et demande une coordination avec le Canton et quelque fois la Confédération.

Dès qu'un projet est approuvé, il est ensuite nécessaire de passer par un processus d'appel d'offres publiques qui est un travail de longue haleine et fortement réglementé et vérifié à chaque étape.

Une fois que toutes ces étapes ont été effectuées, le travail peut commencer.

Un exemple pour illustrer cette démarche : un postulat a été déposé fin avril pour demander la restauration du temple. Si ce postulat est accepté, un crédit d'étude / diagnostic serait voté. L'étude, qui pourrait être entreprise dès 2008, prendrait plusieurs mois, le nombre de disciplines impliquées étant important. De cette étude résulterait un avant-projet chiffré qui en serait la synthèse opérationnelle. Celui-ci devrait alors être revu par les autorités cantonales et fédérales. Sur la base de cette étude, d'éventuels subsides pourraient être alloués. Cette étape se déroulerait vraisemblablement courant 2009.

Avec l'aval des autorités, l'étape suivante serait de préparer les dossiers d'appels d'offres, de solliciter des soumissions, de les analyser et de choisir les divers corps de métier nécessaires à la réalisation. De par la complexité de la procédure qui vise à assurer la transparence des marchés publics, cette étape occuperait une bonne partie de 2010.

Ce n'est donc qu'en 2011 que le chantier proprement dit pourrait commencer...

Les moyens à disposition de la commune ne sont pas illimités, il faut donc établir des priorités. Monsieur Uldry me signale que les priorités de la législature seront fixées tout prochainement; mais il pouvait déjà me dire que l'aménagement de l'amphithéâtre y figurait en bonne place. Un projet très détaillé, tenant compte des contraintes légales et de différents plans de quartier encore à approuver, m'a été montré. Il sera prochainement présenté à la Municipalité et j'espère pouvoir vous en révéler plus dans un prochain bulletin.

La restauration de la salle communale sera achevée au mois d'août. Une attention particulière a été consacrée au choix des matériaux et des couleurs pour redonner autant que possible à cet édifice son éclat des années 30, tout en assurant qu'il réponde aux exigences techniques modernes. Les lustres, par exemple, ont été recréés selon la

forme et la composition d'origine, mais équipés des lumières requises pour l'exploitation de la salle.

Selon M. Uldry, les mâts installés devant la façade ouest du bâtiment seront vraisemblablement remplacés. Les portes d'origine en bois ont disparu et ne seront pas reconstituées.

Il me signale aussi la maintenance de la plage des Trois-Jetées, comprenant une nouvelle barrière, des travaux de remise en état et l'étude de l'équipement de la parcelle adjacente récemment acquise par la commune.

Je remercie Messieurs Uldry et di Lello de leur disponibilité et de leurs explications.

*Georges Darrer*

### ***LES ACTIVITÉS DE PRO NOVIODUNO***

- **EXCURSION D'AUTOMNE - 18 NOVEMBRE 2006**

#### ***Genève***

Par un soleil d'automne très généreux, nous étions une cinquantaine de membres à nous retrouver devant la fontaine du Puits-de-St-Pierre à Genève. Avec deux guides pour nous accompagner, le matin dans la Cité autour des hôtels particuliers du XVIII<sup>ème</sup> siècle, puis, après le déjeuner pris sur place, dans la découverte passionnante des lieux de l'Escalade.

Notre imagination, aiguisée par les textes et gravures que nos guides avaient préparés, nous permettait de suivre le parcours et les péripéties de la célèbre nuit de décembre 1602.

Pour parler des superbes mais austères demeures de la bourgeoisie de l'époque, le choix est difficile tant elles sont nombreuses. Côté rue, elles sont souvent cachées par de hauts murs; elles offrent fréquemment au regard une cour sévère, parfois enrichie de voûtes supportant un très bel escalier (Hôtel de ville). On peut trouver aussi de surprenants petits jardins : en traversant, Rue Calvin, un immeuble occupé maintenant par des bureaux de la Ville, nous avons eu la surprise de nous retrouver dans un jardin dominant la ville côté Nord-Est.



En suivant cette même rue, on aboutit à la place de la cathédrale St-Pierre, bordée de superbes hôtels particuliers, dont le Musée de la Réforme magnifiquement restauré par la ville.

Grâce à un travail de communication très efficace, nos guides ont obtenu de pouvoir visiter la cour et l'escalier de la fameuse Maison de Saussure où nous attendait un de ses propriétaires. Puis, remontant la rue des Granges, nous avons eu la chance de visiter deux appartements : celui de la fondation Zoubov dont le grand salon « relooké » modern style, donne sur un superbe jardin de style classique. La vue, de là,





englobe tout le quartier de Plainpalais, de la Place Neuve à l'Arve.

A l'autre bout de la Rue des Granges, Madame Olivier Reverdin nous a aimablement accueillis dans son appartement, resté tel quel dans la famille depuis que le Général Dufour y a habité. On y trouve encore beaucoup d'objets personnels du célèbre ancêtre, dont le bureau sur lequel il a dessiné ses fameuses cartes géographiques de la Suisse.

De son petit balcon, clin d'œil en contrebas, sur la statue équestre du

Général et encore un coup d'œil sur la Place Neuve, le mur des Réformateurs et le parc des Bastions.

Grâce à l'infatigable enthousiasme de nos guides, la balade aurait pu se prolonger...

Ceux qui avaient laissé leur voiture au parking de la place St-Antoine ont vu encore les vestiges de l'ancienne cité, encastrés dans le garage.

Il n'est pas nécessaire d'aller très loin pour vivre une journée enrichissante !

*Denise Ritter*

• **DE L'ASSE AU BOIRON**



Les élèves du Gymnase ont eu la main heureuse en décorant la paroi de verre de 130 parapluies orange !



La contemplation de la Place de Savoie, entrée Sud-Ouest de la ville, nous amène à penser que Nyon est la ville du bon caillou !



Le parking de la Duche attend désespérément son revêtement provisoire avec déjà 12 mois de retard et de laideur.



La joyeuse signalétique de Vision du Réel confirme que Nyon mérite son titre de Nyon la Rouge.



Les giratoires, et très spécialement celui de Terre-Bonne, sont un désert oublié des jardiniers de notre ville.



La Municipalité veut construire un mur derrière la gare, illustrant le diction : quand on n'a pas d'idées, on va dans le mur !



Après le château, on va restaurer le temple. De nos jours, le séculaire prévaut sur l'ecclésiastique !!!



Félicitations à M. Schmidt, propriétaire de l'ancienne pharmacie de St-Jean, qui a su préserver la magnifique devanture en bois malgré le départ de la pharmacie.

- EN PARTENARIAT AVEC ...

♦ CONFÉRENCE DE M. ÉDOUARD GARO

*LOUIS NIEDERMEYER, CET INCONNU!*

*Nyon, 1802 - Paris, 1861*

**Mardi 29 mai à 20 heures, au château de Nyon, 2ème étage**

Edouard Garo vous invite à une présentation audio-visuelle de cet illustre musicien, compositeur et pédagogue nyonnais.

**Entrée libre**

- Sa jeunesse à Nyon, sa mère, son père et leur manufacture de faïences et porcelaines
- L'inventeur du "Lied" français, le maître de Fauré
- Ses opéras, son amitié avec Rossini
- Ses oeuvres profanes et religieuses, la complicité de Berlioz et Saint-Saëns
- Le rayonnement de l'Ecole Niedermeyer de Paris
- La pédagogie musicale nouvelle
- La diffusion actuelle de sa musique

Extraits de musiques vocales et instrumentales récemment exécutées par quelques grands artistes de notre temps.

A l'issue de la conférence, le verre de l'amitié sera offert par la Ville de Nyon

♦ Les Editions Cabédita présentent

## ***Regards du Danemark***

*Echanges avec la Suisse aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*

**Un livre de Lise Arends Olsen**

C'est sous la forme d'un essai historique que ce livre nous invite à découvrir des personnalités suisses ayant exercé une influence sur le Danemark aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, soit Elie-Salomon Reverdil, de Nyon, qui apporta les généreuses idées des Lumières vers le Grand-Nord en tant que précepteur, confident, voire premier ministre non officiel du roi Christian VII, mais encore certains de ses amis tels que le Nyonnais Henri Roger, son cousin, Paul-Henri Mallet, intellectuel genevois dit «le Danois», et Charles-Victor de Bonstetten, bailli bernois de Nyon puis réfugié politique à Copenhague.

A l'inverse de ces Suisses partis vers le nord, des artistes, politiciens, intellectuels et voyageurs danois se sont rendus dans le Pays de Vaud ou à Genève, entre autres les deux Bernstorff, hommes d'Etat remarquables, Jens Juel, célèbre portraitiste qui immortalisa le «Tout-Genève», ainsi que la poétesse Friederike Brun, l'amie intime de Charles-Victor de Bonstetten et de Germaine de Staël. Lise Arends Olsen relate de manière simple et accessible des événements tantôt drôles tantôt dramatiques, agrémentés de nombreuses citations de lettres et de journaux intimes des protagonistes ainsi que de reproductions de gravures et de tableaux du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle présente la vie de château avec ses intrigues, ses amours et une gigantesque création intellectuelle helvético-danoise.

Ce livre, vous pouvez le commander en souscription à l'aide du bulletin de commande ci-après.

### Bulletin de commande

Je désire recevoir ..... exemplaire(s) de l'ouvrage *Regards du Danemark*, de Lise Arends Olsen (183 pages, 35 illustrations) au prix de Fr. 39,- plus frais d'envoi.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal/localité : .....

A retourner aux **Editions Cabédita, rue Miéville 3 - 1169 Yens** ou  
**www.cabedita.ch**

✂ -----

#### ♦ FESTIVAL DU HAUT- JURA

#### **OFFRE EXCEPTIONNELLE**

Chers Amis,

C'est la troisième année que nous vous convions à une soirée musicale exceptionnelle. En effet, depuis douze ans, le Festival de Musique du Haut-Jura organise au Temple de Nyon, en collaboration avec le Service de la Culture, un concert de musique baroque de très haut niveau. Le concert sera précédé à 19h d'une conférence publique donnée à la Ferme du Manoir. Le thème de cette conférence sera Bach. Après le concert, les organisateurs et les artistes se retrouveront au Musée Romain de Nyon pour partager le verre de l'amitié.

Le Service de la Culture a décidé de renouveler l'expérience de l'an passé et s'est joint à nouveau au Festival de Musique du Haut-Jura pour coproduire ce concert de musique de Jean-Sébastien Bach et Carl Philipp Emmanuel Bach. Vous pourrez découvrir l'ensemble **CAFE ZIMMERMANN**, sous la direction de **Pablo Valetti**

**Les organisateurs du Festival vous proposent d'assister à ce concert à un tarif préférentiel de CHF 24.- au lieu de CHF 40.-, ainsi qu'à l'apéritif organisé au Musée Romain de Nyon après le concert en présence des musiciens. Vous êtes naturellement cordialement invités à assister à la conférence précédant le concert dont l'entrée est libre.**

Nous espérons que vous serez nombreux à venir découvrir, le

Samedi 23 juin 2007 à 20h30  
**au Temple de Nyon**  
**l'ensemble « CAFE ZIMMERMANN »**  
Concert franco-suisse

Vous trouverez ci-joint les informations plus détaillées sur le programme et les musiciens. Vous pouvez également consulter le site internet du Festival : [festivalmusiquehautjura.com](http://festivalmusiquehautjura.com). En cas d'intérêt, nous vous prions de faire parvenir votre demande de réservation au Service de la Culture grâce au talon d'inscription, jusqu'au 29 mai 2007. Par retour du courrier, une confirmation vous parviendra avec un bulletin de versement. Votre réservation sera enregistrée dès réception du paiement et votre billet vous sera remis avant le concert à la caisse du Festival au Temple de Nyon sur présentation du talon du bulletin postal.

Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux pour cette belle soirée et vous adressons, chers Amis, nos plus cordiales salutations.

**Georges Darrer**  
Président  
Pro Novioduno

**Véronique Rey-Vodoz**  
Conservatrice  
Musée Romain de Nyon

---

**Festival de Musique du Haut-Jura : Concert du samedi 23 juin  
2007**

Bulletin d'inscription à retourner jusqu'au 29 mai 2007 au Service de  
la Culture, Place du Château 5, 1260 Nyon-  
Fax 022 363 83 59 – e-mail : [culture@nyon.ch](mailto:culture@nyon.ch)

Je participerai au concert suivi de l'apéritif

Je participerai au concert uniquement

Nom, prénom :

.....

Adresse : .....

NPA : ..... Ville : .....

Date et

signature : .....

✂ -----

**♦ CONCERTS DE BONMONT**

L'abbaye de Bonmont organise chaque année une série de concerts.  
Nous avons été invités à profiter de cette offre intéressante dans un  
lieu digne d'intérêt. Nos membres bénéficient d'un rabais en  
s'annonçant à la caisse.

Cette année, notre annonce n'ayant pas pu être prête en temps  
voulu, le programme disponible est tronqué de 3 concerts qui ont  
déjà eu lieu. Nous prévoyons de communiquer le programme plus  
tôt l'année prochaine.

Une copie du programme se trouve sur la page suivante.

# Les Concerts de Bonmont 2007

www.bonmont.ch

Dimanche  
**3 juin**  
à 17 heures

## La Chorale du Brassus

Direction: Jean-François Monot

Voix d'ici et d'ailleurs

Dimanche  
**17 juin**  
à 17 heures

## L'ensemble Orlando de Fribourg

Direction: Laurent Gendre

Messe à quatre voix de Monteverdi

Stabat Mater à dix voix de Scarlatti

Renseignements  
et réservations

Préfecture de Nyon Tél. 022 557 5275 (heures de bureau)

Disques Service Nyon Tél. 022 361 7318

Site Internet: [www.billetnet.ch](http://www.billetnet.ch)

**Vente sur place une heure avant chaque concert**

Prix des places: Frs. **40.-** par concert, enfants accompagnés jusqu'à 15 ans gratuit

AVS, étudiants: Frs. **30.-** par concert

Abonnement: Frs. **150.-** pour 5 concerts

**Transport assuré de la Gare de Nyon à l'Abbaye de Bonmont**

Dép. 16 h.40 et retour à la fin du concert (Fr. 3.-)

**La Côte**

ORGANISATION: Fondation de l'Abbaye de Bonmont,  
avec le soutien d'UBS, de donateurs anonymes,  
de l'Etat de Vaud, de la commune de Chéserov,  
de Pro Bono Monte, de la Loterie Romande,

 **UBS**

*Impression : Hélio-Express, Rue Nicole 4, 1260 NYON*